

Espaces naturels sensibles

ÉTANG DU PACAGE (3/21) ■ Le Conseil général a imaginé un paradis des oiseaux sur 18 ha dévastés par les gravières

Quand c'est l'Homme qui crée la nature



GRAVIÈRE. A deux pas de l'agglomération, entre Pérignat-sur-Allier et La Roche-Noire, une nature, plus vraie que nature, avec au premier plan, l'inévitable renouée du Japon. PHOTO CAMILLE MAZOYER

Ne vous y trompez pas : à l'étang du Pacage, rien n'est naturel ! Tout ici a été créé par l'Homme. En plusieurs étapes : d'abord celle de la destruction, puis celle de la réhabilitation. Le résultat est assez réussi : l'étang du Pacage a vraiment l'air... très naturel !

Arnaud Vernet

arnaud.vernet@centrefrance.com

C'est un coin de l'Allier où les étangs sont nombreux. Ici, on en trouve à chaque méandre. Mais quelques indices ne manqueront pas de vous renseigner sur leur origine : de lourds engins d'extraction et de gros tas de granulats vous indiquent qu'on est là sur des gravières... À l'instar de l'étang du Pacage.

Une fois arrivés en fin d'exploitation, ces sites

sont en général abandonnés, transformés en réserves de pêche..., ou en bases de loisirs comme ce fut le cas pour le plan d'eau de Cournon. Mais pour l'étang du Pacage, le département avait un autre plan : celui de réhabiliter le site et d'en faire une réserve naturelle.

Ainsi, après avoir acheté, en 2002, les 18 hectares environnants, les premiers travaux ont été entrepris en collaboration avec la Ligue pour la protection

des oiseaux afin d'adoucir les berges, créer des observatoires et réaliser les premiers inventaires.

Il en est ressorti que la nature ne s'y sentait pas si mal. Aux frontières de l'agglomération, sur un site ravagé par l'Homme, les plantes et les animaux semblaient accepter d'y revenir.

Et aujourd'hui, après plus de dix ans de travail ininterrompu, il faut reconnaître que l'étang du Pacage a assez fière allure. Installé dans un méandre de l'Allier dont il est désormais protégé des crues par une digue enrochée, il offre un contraste apaisant avec les eaux tourmentées de la rivière qui filent à

quelques mètres de là. Et il suffit de s'installer quelques minutes dans un des deux observatoires et de regarder la surface pour découvrir un impressionnant ballet : sternes, hérons cendrés, milans, martins-pêcheurs. Ceux qui ont eu la bonne idée d'amener des jumelles ont alors du mal à s'en détacher : un véritable paradis ornithologique !

Depuis la réhabilitation du site, le nombre d'oiseaux a plus que doublé !

On dénombrait en effet une soixantaine d'espèces d'oiseaux en 2005. Plus de 130 aujourd'hui !

Idem pour les libellules dont le nombre a doublé sur la même période.

Apparemment, la nature se sent vraiment bien ici... et parfois même un peu trop. En se promenant, on peut parfois croiser d'impressionnantes tortues de

Floride abandonnées par leurs propriétaires et qui ont prospéré.

Mais il y a pire encore : ici, comme un peu partout le long de l'Allier, c'est la renouée du Japon qui a tout envahi : d'immenses bouquets d'un vert soutenu, qui s'élèvent jusqu'à deux mètres de haut, laissant sous leur feuillage une nature exsangue.

La guerre à la renouée

Certains ont renoncé à la combattre, mais le Conseil général du Puy-de-Dôme tente, ici, une nouvelle expérience : la chèvre a l'air d'apprécier cette plante invasive et un accord a été trouvé avec un éleveur pour que son troupeau vienne ripailler ici.

On saura dans quelques mois si la solution s'est avérée efficace mais en attendant, les belles journées d'été constituent un moment idéal pour venir redécouvrir la nature à deux pas de la ville. Pour préserver cette biodiversité retrouvée, veillez bien à ne pas vous approcher des berges et à utiliser les observatoires qui constituent le meilleur moyen de voir, sans être vu. Et prenez-en

plein les yeux. ■

27 juillet. Journée « Sous les ailes du milan noir » avec un animateur de la LPO, dimanche 27 juillet. Renseignements sur puydedome.fr rubrique agenda.

➔ **À lire demain.** La tourbière de Jouvion à Saint-Donat.

DÉCOUVRIR



La sterne pierregarin
Après avoir hiverné en Afrique du nord ou de l'ouest, la sterne pierregarin (également appelé goélette ou hirondelle des mers) revient en France au printemps pour se reproduire. Très fin, reconnaissable à sa calotte noire, et à son bec rouge terminé par une pointe noire, il fait son nid sur le sol, d'où l'installation d'îles artificielles sur l'étang du pacage.

Étang du Pacage



Y ALLER

A un quart d'heure

De Clermont, rejoindre Beaumont puis prenez la route de Romagnat (D3). Au rond-point, prenez la D2089 en direction de Paris-Lyon puis prenez l'A75 (Montpellier) et la sortie 3 (Grande Halle). Poursuivez sur la D137, puis au rond-point, prenez la D772, jusqu'au Cendre. Traversez le village, puis Cournon, et après le pont, continuez sur la D212, puis au rond-point, avant Pérignat-sur-Allier, tournez à droite en direction de La Roche-Noire. Roulez 1 km, jusqu'au panneau MR63. Prenez cette route et allez vous garer au bout du chemin. Le sentier mène à l'étang.